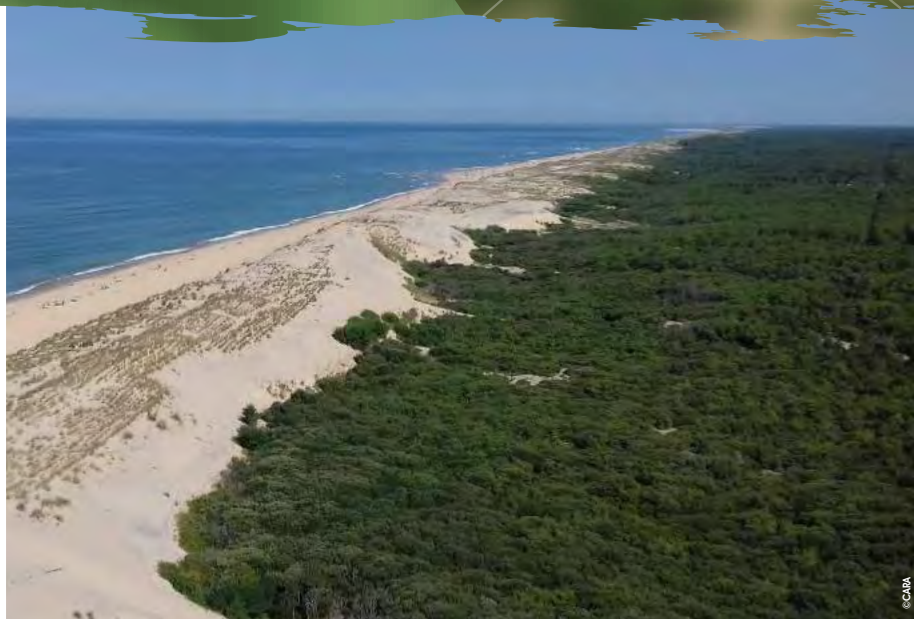


Les milieux dunaires

du site Natura 2000

Presqu'île d'Arvert
Bonne anse, marais de Bréjat et de Saint-Augustin



Paysage de carte postale, le territoire est réputé pour ses vastes plages. Mais derrière elles, se cache bien plus qu'un décor ; c'est toute une vie insoupçonnée qui évolue dans ces milieux inhospitaliers, entre vent, submersion marine, embruns salés, aridité. Localisés sur les communes de La Tremblade, Les Mathes et Saint-Palais-sur-Mer, en grande partie gérés par l'Office National des Forêts, nous vous proposons de découvrir l'envers du décor de ces milieux dunaires, dont la protection est une action prioritaire du réseau Natura 2000.





Plus ou moins importantes selon le secteur de plage, complètes ou sous forme de « falaises dunaires » lorsqu'elles sont soumises à une forte érosion, toutes les dunes naissent grâce aux laisses de mer.

Les laisses de mer

Ce drôle de nom correspond à l'ensemble des débris naturels d'origine animale ou végétale déposés à chaque marée par l'océan. En se dégradant, ces éléments fournissent les composants nécessaires à l'installation

et la croissance des plantes dunaires, permettant la fixation de la dune grâce notamment à leurs longues racines. Les laisses de mer offrent également le gîte et le couvert pour de nombreuses espèces du littoral.

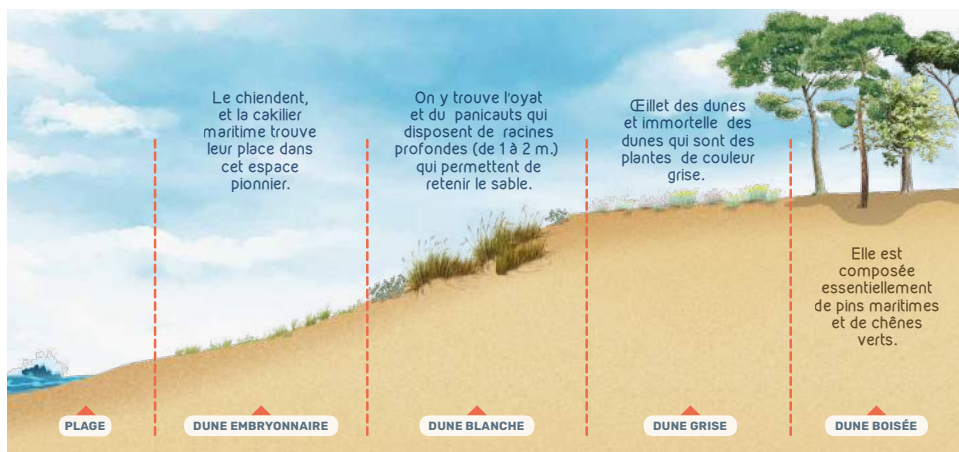
Cycle de vie de la laisse de mer



Les dunes

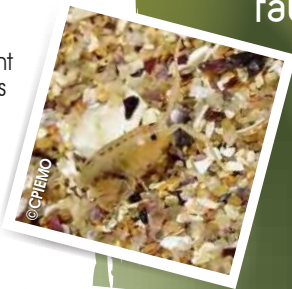
Dans la famille « dune » je voudrais la dune grise ! Il n'existe pas une, mais des dunes, caractérisées par une flore spécifique et le niveau de mobilité du sable. La côte sauvage a la chance d'avoir l'ensemble des dunes sur son linéaire ; toutefois ces milieux sont soumis au piétinement et à l'érosion éolienne et marine, à l'origine de sa régression sur certains secteurs. À L'Embellie, c'est 150 m de dunes perdus en seulement 15 ans !

Les dunes grises, nommées ainsi par la couleur des plantes présentes, constituent un habitat prioritaire du réseau Natura 2000.



Talitre

En marchant près des laisses de mer, de nombreux animaux détalent à chaque pas tels des puces. De la famille des crustacés, ce sont des Talitres. Inoffensifs, ils ont un rôle essentiel : décomposer les éléments naturels des laisses de mer afin de les convertir en nutriments pour les plantes, à l'origine de la formation des dunes ! Ils sont également une source de nourriture non négligeable pour de nombreux oiseaux du littoral, comme notre emblématique Gravelot à collier interrompu.



Gravelot à collier interrompu

Contrairement aux idées reçues, les oiseaux ne font pas toujours leur nid en hauteur ; certains, comme le Gravelot, pondent directement leurs œufs sur le sable, sans autre formalité ! La reproduction se déroulant d'avril à juillet, la fréquentation du littoral et le nettoyage mécanisé des plages sont les deux principales sources de perturbations à cette saison.



Pour survivre dans ces conditions extrêmes, les plantes dunaires ont du s'adapter ; comme par exemple avoir des feuilles épaisses et luisantes pour se protéger de l'abrasion par le sable et pour réfléchir les rayons du soleil afin de limiter l'évaporation. Voici quelques espèces caractéristiques des différentes strates dunaires.

Cakilier maritime

Appelé Roquette de mer, ses feuilles sont comestibles. Le Cakilier permet la formation des premiers stades de dunes grâce à sa résistance à l'ensablement : si le sable le recouvre, sa croissance rapide permet de faire sortir quelques feuilles pour continuer sa photosynthèse, et donc assurer sa survie !



Oyat

Son nom scientifique « *Ammophila Arenaria* » provient du grec *ammos* et du latin *arena* qui se traduisent littéralement par "qui aime le sable". Il est le champion de la fixation des dunes grâce à ses racines profondes, à tel point qu'il est utilisé lors des travaux de restauration de ces milieux.



Œillet des dunes

Protégé sur le territoire national, sa cueillette est interdite. Il ne pousse que sur les dunes grises, soit l'un des derniers stades de la dynamique dunaire, ce qui explique sa rareté !





Une étude des Hauts de Plage de Charente-Maritime menée par la Ligue de Protection des Oiseaux montre que la côte sauvage abrite près de 470 espèces d'insectes ! La diversité des habitats, mais aussi leurs spécificités, justifient l'intégration au réseau Natura 2000 cherchant à assurer leur préservation tout en permettant la poursuite des activités humaines sur un littoral très attractif pour de nombreux usages.

Afin de protéger les milieux dunaires, ainsi que les cortèges floristiques et faunistiques associés, la principale action est la reconquête et le maintien des laisses de mer, premier maillon du cycle de vie de cet écosystème. Cela passe par un nettoyage sélectif des plages, permettant de ramasser uniquement les déchets en laissant sur place les algues, sable, bois flottés... Certaines

communes ont ainsi stoppé le nettoyage des plages durant l'hiver et ont réduit l'usage du tracteur.

L'érosion étant également un facteur de dégradation des dunes, l'Office National des Forêts au travers d'une Mission d'Intérêt Général « Dunes » confiée par l'État, œuvre depuis 2016 à lutter contre l'érosion éolienne en réduisant la vitesse du vent au niveau du sol : mise en place de brise-vents (ganivelles), couvertures de branchages, plantations d'oyat, remodelage mécanique de la dune.

Enfin, la sensibilisation des usagers des plages est une action primordiale pour prendre conscience des enjeux qu'abritent ces territoires et partager les codes de bonne conduite :

- éviter de piétiner les dunes,
- en période de nidification, tenir son chien en laisse et marcher le plus près du bord de l'eau pour ne pas écraser involontairement des nids,
- changer sa perception de la plage « propre ».

Une plage vivante est une plage avec des algues, bois flottés, coquillages... acceptons les !

